

impassable for military expedition. It was quite evident the expedition was to go there, and the House must vote the means to pay for that expedition, and he could only say that the Government ought to give the House the fullest information as to what they intend doing. He would with great cheerfulness support and vote for measures carrying out that intention. The Government would lose nothing by being entirely frank with the House, though the course they had pursued during the session had been entirely the opposite.

Hon. Sir John A. Macdonald—Hear, hear.

Mr. Mackenzie said the hon. member seemed to be very much amused at the idea, but he would not be so pleased if he (Mr. Mackenzie) descended to particulars, as he certainly should if the hon. member challenged him to do so, in voting money, and in reference to startling events occurring in their territory, and which required the consideration of Parliament. It was wrong on the part of the Government to withhold information, and entirely wrong to do so under the pretence that it was in the public interest, as if the House should, in the interest of the public, be kept in ignorance, as if they should be kept in front of the scenes, while the hon. gentleman opposite walked behind the screens in perfect mastery. That was not the way to treat a free Parliament, and he would not consent to such treatment at their hands; but especially in an emergency like the present, he thought every member was bound to give a fair support to Government provided they trusted the House. When the item came up again he would take the stand which he had expressed.

Mr. Masson (Soulanges) said he would move the amendment, which would have almost the same effect as one moved on a former occasion, because he still failed to see the necessity of that North-West expedition. After the introduction of a new measure for the Government of the North-West Territory, and which he desired to see carried, he did not see the necessity for sending up troops, and offering the olive branch with one hand while they carried war with the other. It meant you must either accept the measure or swallow it. They heard from the papers that peace existed in that part of the country since the arrival of Bishop Taché. It was said that Riel was about to run away with some money belonging to the Hudson's Bay Company, and he hoped that Riel would, for he did not deserve to live in the country. The whole French population had been treated as rebels, or sympathizers with them. In his own name, and in the name of his people, he denied such an assertion, because

[Mr. Mackenzie—M. Mackenzie.]

coûts. Tout ce qu'il peut ajouter, c'est que le Gouvernement devrait donner à la Chambre des renseignements complets sur tous les détails du programme. Il serait totalement en faveur d'un vote pour faire la lumière sur les intentions du Gouvernement à ce sujet. Celui-ci n'aurait rien à perdre en dévoilant toute la vérité, même s'il en a été tout autrement pendant la dernière session.

L'honorable sir John A. Macdonald—
Bravo! Bravo!

M. Mackenzie rétorque que cela semblait amuser l'honorable député, mais qu'il le serait moins s'il (M. Mackenzie) en venait aux détails, comme il le fera certainement si l'honorable député le défie de le faire, lorsqu'il s'agira de voter les sommes, et de mentionner les événements surprenants qui surviennent dans leur Territoire, et qui retiennent l'attention du Parlement. Le Gouvernement fait une erreur en ne dévoilant pas les renseignements, et il est tout à fait injustifiable de garder la Chambre dans l'ignorance, et de le faire sous prétexte que cela est dans l'intérêt du public, lorsque dans les coulisses, on complotte avec un doigté de maître. Ce n'est pas là une façon de traiter un Parlement libre, et il ne consentira jamais à se laisser traiter de la sorte; mais en tenant compte de la gravité des circonstances, il estime que chaque député devrait voter en faveur du Gouvernement en autant qu'il fasse confiance à la Chambre. Lorsque cette question reviendra à la Chambre, sa position restera la même.

M. Masson (Soulanges) propose l'amendement qui aura presque le même effet que celui proposé lors d'une occasion précédente, parce qu'il ne peut pas voir l'utilité d'une expédition vers le Nord-Ouest. Après l'implantation de nouvelles mesures pour le Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, qu'il désirait voir adoptées, il ne voit pas l'utilité d'envoyer des troupes dans les Territoires pendant que nous tendons le rameau d'olivier de la main droite, et lançons l'assaut de la main gauche. Il n'y a pas d'alternatives, il faut l'accepter ou l'avaloir de force. D'après les journaux, la paix règne dans cette région du pays depuis l'arrivée de monseigneur Taché. On dit que Riel est prêt à s'enfuir avec une partie des sommes de la Compagnie de la baie d'Hudson, et il espère qu'il le fera, car il ne mérite pas de vivre dans ce pays. Pour tous, les Canadiens français sont devenus des rebelles ou des sympathisants. En son propre nom et au nom de son peuple, il nie toutes ces allégations parce qu'il ne peut croire